

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Un splendide  
panorama sur l'océan*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 865 titres à ce jour. « Saint-Léonard est situé au sud de Fécamp et est limité à l'est par le bois de Bosc-long, à l'ouest par la mer. Son étendue en longueur mesure 10 kilomètres de l'octroi de Fécamp à Vattetot-Vauxcottes. La superficie de son territoire est de 1278 hectares. Aperçu des hauteurs de Fécamp, le village offre aux regards un pittoresque charmant avec son clocher blotti sur la colline, au milieu de la verdure, comme le nid d'aigle de la montagne. Au touriste alerte qui entreprend le parcours de cette longue étendue, sont réservées d'agréables surprises. Le chemin des Matelots, près la plage de Fécamp, le

## Bientôt réédité SAINT-LÉONARD DE FÉCAMP

DES ORIGINES À NOS JOURS

par l'abbé A. AUBERT

L'abbé Aubert, curé du  
village, baptisa le  
dun de Saint-Léonard

Les fouilles entreprises au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et plus récemment, à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, par J.P. Watte ont permis de mettre à jour des sépultures gallo-romaines et de confirmer la présence des Francs dans la commune de Saint-Léonard. Le village eut plusieurs noms, au fil des siècles : Saint-Lynard, puis Saint-Lienart et même « Grainval la Montagne » pendant quelques mois de l'année 1793. La source Grainval est

à l'origine de nombreux épisodes dans les relations de la commune avec la ville de Fécamp depuis que, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, Louis Bigot, ouvrier maçon à Yport, entreprit, seul, de creuser une galerie souterraine pour alimenter cette dernière en eau potable. L'industrie avec ses briqueteries, l'agriculture et la transformation des betteraves ont longtemps participé à l'économie de Saint-Léonard, tout comme la pêche. En janvier 1920, l'abbé Aubert, curé du village, baptisa le dun de Saint-Léonard. De retour de Saint-Pierre, avec trente-cinq tonnes de morue, le navire manqua son entrée au port de Fécamp et s'échoua. L'équipage fut évacué et le navire réparé grâce à une réfection de fortune ingénieusement conduite. En 1923, un armateur, qui aurait guéri de ses rhumatismes à la suite d'un pèlerinage à Lourdes, fit construire la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes.



conduit sur les falaises, d'où il découvre un splendide panorama sur l'océan, surtout par l'échancrure du Grainvallet, puis au charmant vallon de Grainval, qui lui offre une halte bienfaisante sous les frais ombrages de nos *Vieux pommiers normands*. Après une visite à la jolie chapelle N.-D. de Lourdes, il constatera que ce Val, presque désert il y a 50 ans, peuplé maintenant de quelque 50 cottages confortables, avec 2 hôtels, ressemble plutôt à un village suisse assis au pied d'une montagne ou au bord d'un lac. »

MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 2867 TITRES

66 TITRES SUR LA  
SEINE-MARITIME

Renseignements au  
03 23 20 32 19

### Les Hogues, domaine abbatial et rivalités seigneuriales

La première partie de l'ouvrage débute par la situation géographique et géologique : les communications avec les principaux centres, l'électrification, la population, la question des eaux, les sources du rivage. Le chapitre suivant traite de l'agriculture et des industries, avec les moulins à vent, l'industrie du bâtiment, le four à poteries, les faïssières, l'industrie du salpêtre. L'auteur évoque ensuite les temps préhistoriques et les tribus et peuples qui vécurent sur ce sol (époques néolithique, gallo-romaine et franque), la baronnie des Hogues (aux X<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles), « les Hogues, domaine abbatial et rivalités seigneuriales » (aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles), le fief de Saint-Léonard et son Chef-Moy (du XII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle), les dîmes, avec les procès et la détresse du monastère. Il termine cette partie avec Saint-Léonard, paroisse de l'exemption de Fécamp, traitant de l'administration religieuse, l'église, son mobilier et son cimetière ; puis avec la chapelle de Notre-Dame-de-Lourdes. La seconde partie débute par Saint-Léonard-sur-Fécamp, depuis la Révolution jusqu'à nos jours, les premières administrations républicaines civiles et le clergé, et Saint-Léonard, chef-lieu du 31<sup>e</sup> canton de la Seine-Inférieure. L'abbé Aubert évoque ensuite les fêtes civiques républicaines au temple de la raison de 1794 à 1802, les poursuites contre les prêtres insermentés et la vie administrative, religieuse et concordataire de 1802 à 1936, avec les curés, les fabriciens, les maires et les conseillers municipaux. Il continue son étude avec des notes sur les curés de Saint-Léonard, aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, le presbytère, les calvaires et croix, les cloches, la loi de séparation des églises et de l'État de 1905, l'instruction primaire à Saint-Léonard et dans le canton. Il évoque la confrérie de Saint-Léonard de 1413, avec ses règlements, ses martyrs et ses échevins, la guerre de 1914-1918, les faits divers. Il termine par la dénomination des principales sections de Saint-Léonard, le manoir de Maupertus et le protestantisme à Fécamp entre 1550 et 1685.

# SAINT-LÉONARD DE FÉCAMP, DES ORIGINES À NOS JOURS

La commune de Saint-Léonard doit son nom au cousin de Clovis qui vécut de 466 à 559 et dont la vie ne fut qu'un tissu de miracles. Il instruisait les prisonniers et les convertissait, mais surtout obtenait souvent leur libération. Après sa mort, les cas de délivrance par son intercession, comme celle de Guillaume Martel, de Bacqueville, furent encore très nombreux. À l'inverse de cette piété, il semble que pendant deux cents ans, une mauvaise fée ait présidé aux destinées des Hogues. Les récits, souvent entre l'histoire et la légende, dévoilent des personnages aventureux et guerriers qui eurent une vie remplie d'excès, loin de la quiétude familiale. Baudouin et son fils Emmeric, par exemple, furent à l'origine d'un drame sanglant qui leur coûta la vie mais dans lequel périrent aussi la comtesse Archambault et la vertueuse Gisèle. Au XII<sup>e</sup> siècle, le domaine des Hogues avait pour possesseur un chevalier félon, tué dans un combat judiciaire. Sa veuve fut bientôt connue dans toute la contrée sous le sobriquet de « la châtelaine maudite », qu'elle devait à une vie faite de débauche. Son château était devenu le lieu « d'effroyables orgies » dont aucun témoin ne ressortait vivant. Elle commit cependant l'erreur de s'en prendre à l'abbé de Fécamp, ce qui lui valut une arrestation ordonnée par Henri II d'Angleterre et une exécution sur le bûcher. Le domaine des Hogues fut alors donné aux religieux de Fécamp. Le 22 octobre 1413, Laurent Gratte-Poulain et Jehan Desjardins fondèrent la frairie paroissiale dont le fonctionnement ne connut qu'une seule interruption, sous la Révolution. Son chef, *le mayre*, et les six échevins, dont le statut était envié par tous, veillèrent de tout temps à ce que chacun ait une inhumation décente et se rassemblaient chaque semaine, donnant lieu à des agapes, aux limites de l'excès. À l'heure de la Première Guerre mondiale, le château des Hogues, construit en 1904, se transforma en ambulance de guerre et accueillit pendant quatre ans, 1 500 blessés que l'ensemble de la population se fit un devoir et un honneur de soutenir matériellement et spirituellement.

Réédition du livre intitulé *Saint-Léonard de Fécamp, des origines à nos jours*, paru en 1937.

Réf. 1294-2867. Format : 14 x 20. 258 pages. Prix : 32 € Parution : novembre 2009.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou à la boulangerie Botté (St-Léonard), à la librairie Banse et à la librairie Chat Pitre (Fécamp).

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
<http://www.histo.com>



Bulletin  
de  
souscription

à retourner à :

**Le Livre d'histoire**

17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution novembre 2009  
1294-2867

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

## JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

.....

Signature :

.....

Je commande « SAINT-LÉONARD DE FÉCAMP, DES ORIGINES À NOS JOURS » :

..... ex. au prix de 32 €.....

**FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....**

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2009 (352 pages)  
- 2 780 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

**TOTAL :**


**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.